

ÉDITORIAL

La formation à l'heure de la révolution informationnelle et numérique

Pierre Fischof
pierre.fischof@adeli.org

À l'occasion de l'ouverture de ce numéro d'hiver 2016 de la Lettre d'ADELI 102, permettez-moi de traduire, j'imagine, la volonté du Comité, de toute l'équipe ADELI et de la rédaction de sa revue, la LETTRE d'ADELI, en vous présentant tous nos meilleurs vœux de force, santé, joie, explorations et découvertes fructueuses, et de méthode et succès dans vos différents projets...



Thomas Morisse et Pierre Fischof : Travail de préparation de la Lettre

La formation, en général, et plus particulièrement dans les domaines du numérique, est le thème fort de ce numéro 102...

Notre époque nous permet de vivre depuis quelques décennies une révolution informationnelle et numérique, locale et planétaire. Cette époque est donc en train de décupler nos possibilités comme nos besoins d'information et de formation, de découverte et d'exploration, comme le souligne, poétiquement, la nouvelle signature de l'association ADELI.

Cela pose au moins deux grands types de questions :

- Comment évoluent nos besoins en formation ? Faut-il jeter les formations aux orties ou non ? Faut-il des têtes « bien pleines » ou des têtes, jambes et cœurs « bien faits » ?
- Comment pouvons-nous mettre à profit l'opportunité de la révolution numérique émergente pour mieux combler ces besoins nouveaux de formation et d'information ?

Clément Béni nous livre, sans langue de bois, son expérience directe des difficultés des formations aux méthodes informatiques durant ses études, méthodes parfois parent pauvre de l'enseignement.

Jean Pelletier nous fournit un retour d'expérience sur la transformation d'une formation en présentiel vers une formation en e-learning, par Internet, lors d'une rencontre ADELI qu'il a animée et dont Véronique Pelletier nous rend compte ici.

Quels sont les besoins des non-voyants et ceux des malvoyants, en matière d'accès et de formation aux ressources numériques ? Quelles contraintes doivent respecter les interfaces logicielles et sites Internet pour l'accès de tous ? Telles sont les questions traitées par Martine Otter, issues de son expérience de formatrice bénévole.

Plus globalement, comment nous faut-il envisager le rôle nouveau de la formation dans la civilisation de demain, quand nous savons de moins en moins complètement utiliser nos outils quotidiens ? Marcherions-nous sur la tête ? C'était l'opinion du mathématicien britannique Lewis Carroll, également philosophe et essayiste, qui préférait le bon sens réjouissant des enfants à celui parfois décevant des adultes. Sur son exemple, c'est le sourire ironique qu'a choisi Alain Coulon pour traiter du problème de plus en plus ardu du mode d'apprentissage aujourd'hui et demain.

L'explosion du « Cloud » (avoir ses patrimoines de données « dans les nuages ») pose bien des problèmes juridiques, de propriété, utilisation, sécurité, discrétion, confidentialité... Éléonore Varet et Grégoire Dumas, deux avocats spécialisés de ces problématiques, sont venus animer une Rencontre ADELI éclairante sur ce thème. Laurent Hanaud nous en fournit une restitution précise.

Quelles sont les relations entre les nouvelles technologies, le droit et la sécurité publique ? Tel est l'objet d'un bref panorama de Patrick Kineider.

La transformation des systèmes et la résistance aux changements dans la gestion des services sont les thèmes de l'étude approfondie de Pierre Jourdan, dont vous trouverez la seconde partie dans cette Lettre d'ADELI n°102.

Exploratrices et explorateurs que vous êtes, de l'univers du numérique et des S.I.C., vous êtes Adélienne ou Adélien en puissance, et pouvez le devenir en fait. Nous vous rappelons donc, si vous n'en aviez pas encore été informés, la décision prise par ADELI en juin 2015, par une assemblée générale extraordinaire, de vous et nous permettre d'œuvrer ensemble, si le cœur vous en dit, avec pour seule contrainte de créer gratuitement un compte d'Adélien sur le site ADELI et de ne pas enfreindre les règles élémentaires d'éthique.

Nous vous invitons ainsi à fédérer nos originalités, nos forces et complémentarités, non seulement en nous permettant de mieux vous connaître en contribuant dans notre revue, comme cela était déjà possible, mais aussi en rédigeant sur notre site des billets de blog publiables dans nos newsletters, en participant, si vous le souhaitez, à nos réflexions, travaux et synthèses, en venant, pourquoi pas, animer l'une de nos Rencontres mensuelles, ou en consultant nos archives écrites, sonores ou vidéos. Si le cœur vous en dit, à l'essai ou plus durablement, permettez-nous donc ainsi de pouvoir rapprocher vos préoccupations et activités avec les nôtres...

Nous vous souhaitons une très bonne lecture de cette Lettre n°102.

Pierre Fischof